

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 1 (1906)  
**Heft:** 50

**Artikel:** Artiste et moine  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-256369>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

le commerce. Les débauchés, les marchands de toutes sortes, les commis-voyageurs vous laissant leurs cartes... où l'on trouve parfois des phrases ronflantes comme... fournisseurs à la cour de Sa Majesté impériale et royale de Hongrie... C'est ainsi que vont les choses. On verra sans doute une carte d'un garçon d'écurie avec ces mots... Monsieur Lanoir, intendant des écuries de M.X... fermier à Montfébœuf. Ce sera le coup de grâce des cartes de visite.

A. D.

## Artiste et moine

Rubens, parcourant avec ses élèves les environs de Madrid, entra un jour dans un couvent de règle fort austère, et remarqua, non sans surprise, dans le chœur, un tableau qui révélait le talent le plus sublime.

Cette peinture représentait la mort d'un moine.

Rubens appela ses élèves, leur montra le tableau et tous partagèrent son admiration.

— Et quel peut être l'auteur de cette œuvre ? demanda Van Dick, l'élève favori du maître.

— Il y a bien un nom au fond du tableau, répondit Van Talden, mais on l'a soigneusement effacé.

Rubens fit engager le prieur à venir lui parler et lui demanda le nom de l'artiste auquel il devait son admiration.

Le vieux moine se croisa les bras, fit un sourire et répondit :

— Le peintre n'est plus de ce monde.

— Mort, s'écria Rubens, mort ! et personne ne l'a connu ! personne n'a redit son nom qui devrait être immortel et devant lequel le mien devrait s'effacer ! Et pourtant, mon Père, ajouta l'artiste avec noble orgueil, je suis Rubens.

A ce nom, le visage pâle du prieur s'anima d'une chaleur inconnue.

Ses yeux étincelèrent, et il jeta sur le grand peintre des regards où se peignait plus que de la curiosité ; mais cette exaltation ne dura qu'un moment.

Le moine baissa les yeux, croisa sur sa poitrine les bras qu'il avait levés vers le ciel dans un moment d'enthousiasme, et il répéta :

— L'artiste n'est plus de ce monde.

— Son nom ? mon Père, son nom ? Que

Grand Dieu ! Si comme tant d'autres jeunes et brillantes existences, la vie de Gauthier allait être fauchée sur la lointaine terre de Chine ? S'il allait succomber sous les balles ennemies, ou être atteint par l'épidémie qui là-bas fait tant de victimes ?... Quels remords !

Et cet homme, dont l'équité est l'une des qualités la plus indiscutable, souffre à en mourir de l'injustice qu'il a commise et de son impuissance à la réparer immédiatement.

— Que je suis malheureux ! Oh ! que je suis malheureux ! gémit-il sourdement.

Avec la délicate intuition de son cœur aimant, Chantal trouve de suite un remède à cette douleur. Agenouillée devant son père, elle prend ses deux mains et les presse tendrement sur ses lèvres :

— Bénissez-moi pour lui, père. N'est-ce pas qu'il est bien digne d'être votre enfant ?... dit-elle avec une souriante fierté.

je puisse l'apprendre à l'univers et lui donner la gloire qui lui est due.

Et Rubens et ses élèves entourèrent le prieur et le supplièrent de leur faire connaître le nom de l'auteur du tableau.

Le moine tremblait, une sueur froide coulait de son front sur ses joues amaigries.

Et ses lèvres se contractaient convulsivement comme prêtes à révéler ce mystère dont il possédait le secret.

— Son nom ? son nom ? répéta Rubens.

Le moine fit de la main un geste solennel.

— Ecoutez-moi, dit-il ; vous ne m'avez pas bien compris ; je vous ai dit que l'auteur de ce tableau n'est plus de ce monde, mais je n'ai point voulu dire qu'il fût mort.

— Il vit ? Il vit ? Oh ! faites-nous le connaître !

— Il a renoncé aux choses de la terre ; il est dans un cloître, moine comme moi.

— Moine ! mon Père, moine ! Dites-moi dans quel couvent, car il faut qu'il en sorte. Quand Dieu marque un homme du sceau du génie, il ne faut point que cet homme s'ensevelisse dans une solitude. Nommez-moi le cloître où il se cache et j'irai l'en tirer et je lui montrerai la gloire qui l'attend. S'il me refuse, voyez vous, je lui ferai ordonner par notre Saint-Père le Pape de rentrer dans le monde et de reprendre ses pinceaux. Le Pape m'aime, mon Père, il écouterait ma voix.

— Je ne vous dirai ni son nom ni le cloître où il s'est réfugié, dit le prieur d'un ton résolu.

— Le Pape vous en donnera l'ordre, s'écria Rubens exaspéré.

\* \* \*

— Ecoutez-moi, dit le moine, écoutez-moi au nom du ciel ! Croyez-vous que cet homme, avant de quitter le monde, n'ait point fortement pesé sa résolution ? Croyez-vous qu'il n'ait point fallu d'amères déceptions pour qu'il reconnût la vanité des choses de la terre ? Laissez-le donc mourir en paix dans l'asile qu'il a trouvé. Du reste, vos efforts n'aboutiraient à rien, car Dieu, qui, dans sa miséricorde, a daigné l'appeler à lui, ne le chassera point de sa présence.

— Mais, mon Père, c'est à l'immortalité qu'il renonce !

— Et qu'est-ce que cette immortalité en présence de l'éternité ?

Le moine rabattit son capuchon sur son visage et, saluant respectueusement, se retira d'un pas grave et recueilli.

Les larmes de M. de Verneuil se séchent sous la filiale caresse. Il considère avec compassion le charmant visage appuyé sur son épaule : ses joues pâlies, ses yeux cerclés sont aussi l'œuvre de sa cruelle erreur. Pour en effacer les traces, il baise en silence et à plusieurs reprises le front pur incliné près de lui.

— Pauvre chérie, pardonne-moi !... dit-il enfin d'une voix lente et brisée, pour toi aussi j'ai été un bourreau. J'ai détruit ton bonheur de mes propres mains.

Chantal protesta.

— Tu ne m'en veux pas, toi enfant, je le sais ! reprit-il. Mais lui... pourra-t-il oublier ma dureté ? Pardonnerez-vous jamais l'outrage immérité que je lui ai fait subir ? Je crains qu'il ne le veuille pas, hélas !

La jeune fille se redressa vivement, et le regard rayonnant d'une étrange clarté :

— Oh ! dit-elle confiante, je n'ai pas peur de cela, Gauthier ne serait pas lui, en ce

Rubens sortit du cloître avec son brillant cortège, et, en retournant à Madrid, ces gais jeunes gens étaient rêveurs et silencieux.

\* \* \*

Quant au prieur, rentré dans sa cellule, il se mit à genoux sur la natte de paille qui lui servait de lit et fit à Dieu une fervente prière.

Ensuite il rassembla ses pinceaux, ses couleurs et son chevalet, et jeta le tout dans la rivière qui passait sous sa fenêtre.

Il regarda avec mélancolie l'eau qui entraînait tout cela.

Puis, quand tout eut disparu, il revint se mettre en oraison sur la natte de paille et devant son crucifix de bois.



## Le Bétail cet hiver

Les tourteaux sont des aliments concentrés, riches en azote, (de 4 à 10 O/O), sans compter des matières organiques utiles quoique non azotées, de l'acide phosphorique, de la graisse, etc. (Quand on les achète, s'assurer toujours de leur teneur en azote, en multipliant le chiffre de ce dosage par 2, on a en moyenne la valeur marchande de la matière azotée ; ainsi un tourteau qui titre 6 O/O d'azote vaut 12 francs, rien que pour cela sans compter deux ou trois francs pour les autres éléments utiles qu'il contient. Quand il est question de « matière azotée » ou « matière protéique » au lieu d'azote, il faut diviser le chiffre indicateur de la matière azotée par 5 pour avoir très approximativement la teneur en azote ; ainsi un tourteau qui contient 40 O/O de matière azotée a 8 kilos d'azote dans 100 kilos.)

Cette année, les tourteaux vont subir une hausse en rapport avec toutes les autres matières alimentaires pour bétail.

Les tourteaux étant un aliment concentré, seront ajoutés très heureusement aux pailles bales, qui vont être la base de la nourriture du bétail cet hiver ; ils compenseront par leur richesse la pauvreté des autres.

Dans les pays à industries agricoles : sucre, bière, amidon, on utilise très avantageusement, les pulpes, les drèches, les tourraillons ou germes d'orge, et autres résidus industriels.

Leur teneur en azote varie selon la provenance et suivant la méthode dont on a traité les matières premières.

L'emploi des pulpes fraîches est pratique

cas ! Mais rassurez-vous, je suis sûr qu'il est incapable de conserver le plus léger ressentiment contre son plus cher bienfaiteur, presque son père.

— Dieu l'entende ! mon enfant, je n'aurais plus de fils alors, car je renie celui-ci ! fit-il d'une voix sombre en étendant le bras vers Luc.

Chantal détourna la main dont le geste allait maudire :

— Il vous a gravement offensé, mon père... Mais le pardon que vous lui accorderez sera le gage de celui dont nous avons tant besoin, n'est-ce pas ? L'indulgence n'est-elle pas l'un des plus doux attributs de toute autorité ? dit-elle doucement.

M. de Verneuil ne répondit pas. Peut-être au fond de sa conscience, entendait-il une voix secrète lui rappeler que la miséricorde est aussi parfois voulue par la justice. N'avait-il pas sa part de responsabilité dans l'éducation molle donnée à son fils ? Si au